

INSOLITE

À LA RECHERCHE DE LA REINETTE DE GOMONT

JUZANCOURT Le Croqueur de pommes, Régis Dablain, lance un avis de recherche en vue de retrouver des pommiers sur lesquels pousseraient encore des reinettes de Gomont.

Aussi surprenant qu'il puisse paraître, l'avis de recherche est lancé. Membre de Cro-qu'Ardenne, la section locale de l'association nationale des Croqueurs de pommes, Régis Dablain est à la recherche de la reinette de Gomont. « Une pomme d'hiver jaune brunâtre, décrit-il, lavée de rose à bonne insolation et recouverte de lenticelles grises ou marron. Une pomme de première qualité, assure-t-il, qui faisait la joie des pâtisseries de Reims. Ces derniers n'hésitaient pas à venir la chercher dans les Ardennes pour confectionner leurs desserts de printemps. »

« Nous recherchons tous après, dans l'espoir de rendre sa variété de pommes au village »

Régis Dablain

Créée par les frères Baumann à la fin du XIX^e siècle, la reinette de Gomont s'exporte dans de nombreux autres départements. « Issu de plusieurs générations de jardiniers pépiniéristes, l'Angevin André Leroy procède à son référencement dans son dictionnaire de pomologie en 1846, précise Régis Dablain. Son nom est toutefois erroné, souligne-t-il, orthographié "Gaumont" au lieu de "Gomont". »

Encore distribuée en 1916 par les pépinières André-Leroy, la reinette disparaît peu à peu. Un



Régis Dablain possède un verger à Gomont. « Mais sans la reinette, ça ne sert à rien », déclare-t-il en souriant.

nouveau challenge pour les Croqueurs de pommes, ces amateurs bénévoles œuvrant pour la sauvegarde des variétés fruitières ré-

gionales en voie de disparition. « Nous recherchons tous après, déclare Régis Dablain, dans l'espoir de rendre sa variété de pommes au

village. Cela vaudrait bien une manifestation ! » Maintes recherches ont déjà été faites via internet. En vain. « Internet, c'est bien beau,

commente-t-il, mais les anciens n'ont pas internet. Par contre, ils sont abonnés au journal. » Et Régis Dablain d'espérer recevoir de nombreux appels téléphoniques. « Je me déplacerais, même pour le moindre indice. »

TARTES ET CHAUSSONS AUX POMMES

Le Croqueur de pommes prévoit, dans l'absolu, de prélever des greffons. « La période sera bientôt propice à l'exercice, s'impatiente-t-il. Je les conserverai jusqu'aux mois de mars avril, attendant que les arbres montent en sève. » L'opération, bien que délicate, lui permettra peut-être de faire revenir la reinette à Gomont.

C'est dans son verger qu'il procédera à ses expérimentations. « J'y ai vingt-cinq arbres fruitiers : des pommiers, pruniers, poiriers, cerisiers et pêchers. » Des arbres dont il mange les fruits au fur et à mesure. « Au moins, je sais ce que j'avale, dit-il, il n'y a pas de produits chimiques. Bien sûr, les pommes sont un peu attaquées. Avec deux, on en fait une. Mais elles sont bonnes pour la santé. »

À voir le temps qu'il y consacre, la reinette de Gomont serait la reine d'entre toutes. Comme les pâtisseries de Reims autrefois, l'amoureux de la nature pourrait alors confectionner tartes et chaussons fondants à souhait. ■

SOPHIE BRACQUEMART

avec Alain Cameiro

Régis Dablain est joignable au 06 35 47 34 81.